

LE LOCATAIRE DU FOND DU CŒUR



« Ecoute-le, il te parle au fond de ton cœur. »

Tim & Luce

CHAPITRE 1

Une mauvaise maladie

Lucie a 9 ans. Elle est joyeuse et pleine d'énergie. Avec ses trois meilleures copines, elles forment un groupe inséparable à l'école Saint Martin. Clarisse et Sophie sont en CM1 bleu alors que Lucie et Fleur, elles, sont en CM1 rouge. Mais sitôt la classe terminée, elles se réunissent toujours à la récréation !

Il arrive parfois que le papa de Lucie les appelle les « quatre chipies ». Cela déplaît à Lucie. Elle n'aime pas la moquerie, même quand elle est faite sans méchanceté, et c'est bien l'une des seules raisons pour laquelle elle peut se mettre en colère ! Et si ça arrive, c'est terrible ! Mieux vaut éviter de se trouver sur son passage !

Comme chaque matin, en arrivant à l'école, Lucie retrouve les autres « chipies ». Ah non ! Il ne faut pas les appeler comme ça, Lucie, risquerait de se mettre en colère ! Lucie, donc, retrouve Clarisse et Sophie. Fleur, elle, n'est pas encore là. Elle arrive toujours au dernier moment, juste quand la cloche sonne. Comme d'habitude, ce lundi matin, les copines se racontent leur week-end.

Clarisse commence :

- « C'était super, je suis allée chez ma grand-mère. Elle m'a donné mon cadeau d'anniversaire, un coffret d'artiste pour faire de l'aquarelle ! »

C'est vrai que Clarisse a un beau talent d'artiste.

Lucie, elle, n'a pas beaucoup de choses à raconter. Ce week-end, elle a rangé la chambre du grenier avec sa maman. C'est là qu'elle s'installera quand le petit frère ou la petite sœur arrivera, au mois de septembre prochain. Pendant ce temps, Timothée et son papa nettoyaient le jardin, en ce début de printemps.

Dimanche, elle est allée à la messe, comme d'habitude, avec ses parents et Timothée, mais là aussi, rien de très extraordinaire. Mais comme elle veut quand même dire quelque chose d'intéressant, elle raconte la promenade familiale du dimanche après-midi, en rajoutant un peu :

- « Avec papa, maman et Tim, nous sommes allés marcher en forêt. On a vu plein d'animaux : des sangliers, des chevreuils et même un cerf ! »

En réalité Lucie n'avait jamais vu de cerf de sa vie, sauf une fois dans un zoo. Hier elle n'avait pas vu de sanglier non plus ; c'est Timothée qui avait dit qu'il en avait vu un, mais le reste de la famille avait du mal à le croire. Par contre effectivement ils avaient croisé deux chevreuils qui avaient traversé le chemin juste devant eux.

Les copines semblent ne pas vraiment s'intéresser à ces soi-disant animaux et Sophie commence à parler de l'anniversaire de sa cousine. Mais Clarisse change de sujet de manière inattendue :

- « Dis-donc, Lucie, j'ai l'impression que Timothée a changé ces jours-ci. Avant il ne s'intéressait qu'au foot et il se moquait toujours de nous. Mais depuis quelques jours on a l'impression qu'il est devenu gentil. »

Alors là, c'était la catastrophe ! Non seulement les copines ne s'étaient pas intéressées à ses histoires de sangliers et de cerfs, mais voilà qu'elles lui parlent de son grand-frère ! Et Lucie, n'a pas du tout envie qu'on parle de lui ! Parce que le pire, c'est que Clarisse a parfaitement raison. Depuis quelques jours, Timothée est devenu étonnamment gentil. En réalité, avant, il n'était pas vraiment insupportable. Simplement, il aimait bien embêter sa petite sœur de temps en temps, et même parfois se moquer d'elle.

Mais il faut bien le reconnaître, Timothée est transformé. Dimanche, de mémoire de Lucie, c'est la première fois qu'il a desservi le repas sans qu'on lui rappelle que c'était son tour. Il faut ajouter à cela que Timothée s'est tenu d'une manière exemplaire à la messe dimanche, ce qui n'est pas dans ses habitudes. De plus, il n'a pas joué, durant la promenade, à tirer sur Lucie avec son arc et ses flèches, comme un chef indien. Il a aidé son papa toute l'après-midi au jardin, sans jamais se plaindre. Et maintenant Timothée commence à se montrer gentil avec les copines de Lucie, ce qui est vraiment le comble.

Lucie aurait pu être heureuse de cet inexplicable changement de son grand-frère, mais bizarrement, elle n'est pas contente du tout. Un jour sa maman lui avait dit, avec beaucoup de délicatesse, qu'il ne fallait pas donner de place dans son cœur à la jalousie. Oui, c'est bien cela, en réalité, et Lucie s'en rend bien compte, elle est profondément jalouse de Timothée.

Contrairement à son frère, Lucie, est depuis toujours une fille presque exemplaire à la maison. À part lorsqu'elle se met en colère, elle fait exactement ce que ses parents lui demandent sans qu'on ait besoin de le lui rappeler. Sa chambre est impeccablement rangée et elle s'efforce d'être constamment gentille et serviable. Mais ça, il n'y a personne pour le remarquer. Et maintenant que Timothée se montre gentil, tout le monde en parle !

Alors que le cœur de Lucie bouillonne ainsi, la cloche sonne. Sans surprise, Fleur arrive en courant à la dernière minute. Laisant Clarisse et Sophie se diriger vers la file des bleus, Lucie se range à côté de Fleur, avec les CM1-rouge. Elle se rassure : comme Fleur n'avait pas encore vu Timothée, elle n'entendra sûrement plus parler de son frère pendant un petit moment.

CHAPITRE 2

Un puzzle pas si compliqué

Pendant que Timothée et Juliette sont au catéchisme, le lundi, après l'école, Lucie va faire ses devoirs chez Clarisse. Cela l'arrange bien, parce que son amie est très forte et qu'elle peut l'aider. Et du coup, dès que le travail est terminé, il reste du temps pour jouer. Après avoir fini leurs devoirs, Clarisse propose à Lucie d'ouvrir le cadeau que lui ont offert ses grands-parents pour son anniversaire, un puzzle de 500 pièces qui représente le Mont Saint Michel ! Habituellement, Lucie n'aime pas beaucoup faire des puzzles, mais avec Clarisse, c'est beaucoup plus intéressant. En cherchant le 4^{ème} coin parmi tous les morceaux étalés sur la table, Clarisse demande :

- « Luce, tu n'as pas répondu à ma question ce matin. Tu ne trouves pas que Tim a changé ? D'ailleurs tu as vu, quand nous sommes montés dans la voiture tout à l'heure, il a laissé la place de devant à Juliette, alors que d'habitude il insiste toujours pour y aller. »

Ah, zut alors ! Lucie avait oublié cette histoire ! Pourquoi Clarisse lui reparle-t-elle de ça ? Elle ne voudrait pas s'occuper de trouver ce 4^{ème} coin, plutôt ? C'est vrai que les quatre enfants ont l'habitude de partir ensemble tous les lundis soir avec madame Cochard, la maman de Clarisse et Juliette, et les trajets ne sont pas toujours très calmes. Après avoir hésité quelques secondes, Lucie répond franchement.

- « Oui, il y a un truc bizarre, je ne sais pas ce qui lui arrive. Mais franchement, j'en ai marre qu'on s'intéresse à Tim, alors que moi, j'ai l'impression que tout le monde s'en fiche. »
- « Mais non Luce, tu sais, t'es ma meilleure copine à égalité avec Fleur et Sophie. Mais d'ailleurs, elles aussi elles ont dit que Tim avait changé. »

Exaspérée, Lucie se tait. Mais le temps lui semble bien long avant que sa maman n'arrive avec Timothée pour rentrer à la maison. Dès que Lucie entend la voiture, elle prépare ses affaires pour partir bien vite. Elle sent bien que la colère est en train de monter. C'est comme si son cœur était en 1000 morceaux, encore plus dérangés que ceux du puzzle étalé sur la table.

En arrivant à la maison, Timothée monte rapidement dans sa chambre. Comme il était au catéchisme, il doit encore faire ses devoirs pendant que Maman prépare le repas. Cette dernière se tourne vers sa fille :

- « Luce, peux-tu aller au garage chercher une brique de lait pour la purée ? »

Et là, patatras, c'est le tonnerre, l'ouragan, le cataclysme, la bombe atomique. Sans que ni Maman ni Timothée ne l'aient vu venir, la colère de Lucie explose.

- « Pourquoi moi, j'en ai marre. Il aurait bien pu le faire Tim ! Tout le monde dit que Tim est gentil, sympa et tout, n'empêche qu'est-ce que c'est à lui qu'on demande des services ? Non ! C'est à moi. Tim il est à l'aise dans sa chambre et tout le monde le laisse tranquille et dit qu'il est super. Alors que moi, tout le monde s'en fiche, c'est comme si je n'existais pas ! »

En disant, ou plutôt en criant cela, si fort d'ailleurs qu'on ne comprenait pas tous les mots, Lucie jette violemment son cartable dans l'entrée et va s'asseoir au fond du canapé, visage fermé et bras croisés dans la position de boudeuse qu'elle adopte fréquemment après une colère. D'habitude c'est le moment où Timothée en profite pour sortir une petite phrase moqueuse du genre : « Calme-toi Luce, moi je dois faire mon travail, je ne peux pas tout faire. » Mais aujourd'hui Timothée s'abstient et monte calmement dans sa chambre. En général, Maman attend que l'orage soit passé avant d'essayer d'entamer une discussion. Mais là, elle comprend vite qu'aujourd'hui, il y a quelque chose de particulier. Ce n'est pas la colère habituelle ; le signe le plus évident ce sont les deux petites larmes qui coulent sur les joues de Lucie.

Sans dire un mot, Maman est allée chercher la brique de lait et Lucie, après être restée un moment dans le canapé, va s'enfermer dans sa chambre. En fait, elle s'en veut de n'avoir pas su résister à la colère. C'est pour ça qu'elle est triste.

- « Tim est un grand frère plein de qualités ! Au fond, j'ai de la chance d'avoir un grand frère comme lui. Mais j'aimerais tellement être à sa place, et que lui soit à ma place ! »

Le dîner ce soir-là n'est pas très joyeux. Lucie n'ouvre pas la bouche, dessert la table rapidement, puisque c'est son jour, et remonte dans sa chambre le plus vite possible. Du coin de l'œil elle aperçoit l'image de Jésus-Miséricordieux au milieu de son coin prière. Elle a l'impression que Jésus lui sourit à elle, mais elle ne veut pas de ce sourire.

- « À quoi ça sert que tu me souries. Tout le monde s'en fiche de moi. »

CHAPITRE 3

Le regard du père

Au bout d'un moment, Lucie entend quelqu'un qui frappe doucement à la porte. C'est sûrement maman. Elle ne répond pas. Trente secondes plus tard, de nouveau : « toc, toc, toc » accompagné d'une voix

- « Lucie ? ».

C'est la voix de papa. Toute à son chagrin elle n'avait pas entendu qu'il était arrivé. Entre ses dents elle laisse sortir un « oui-i-i-i » tout juste suffisant pour qu'il puisse être entendu à l'extérieur. Mais en le disant elle prend bien garde de se retourner sur son lit pour tourner le dos à la porte. Elle entend son père s'approcher :

- « Bonsoir, ma chérie »

Mais Lucie n'émet qu'un faible grognement inaudible et tourne son visage pour ne pas recevoir le bisou que papa voulait déposer sur sa joue. Il n'insiste pas et s'assoit sur le bord du lit.

- « Maman m'a dit que c'était la tempête ce soir... » dit Papa avec une voix toute douce.

Lucie ne répond toujours pas, mais dans ces moments-là, la présence de Papa a presque un pouvoir magique. Déjà elle sent que la paix est en train de revenir. Papa, c'est le contraire de Lucie. Personne ne l'a jamais vu en colère. Papi et Mamie disent que ça lui arrivait quand il était petit mais Lucie ne peut même pas l'imaginer. Partout où il va, Papa apporte une paix qui est contagieuse. Mais pour l'instant, Lucie ne veut pas de cette paix ; sinon, ça va recommencer comme avant, Timothée sera toujours le chouchou et Lucie la petite sœur de Tim, à laquelle personne ne s'intéresse. Elle essaie de se remettre en colère :

- « J'en ai marre, c'est toujours Tim. Moi, tout le monde s'en fiche, personne ne m'aime. »

Lucie s'attendait à une réponse bête de papa, du genre « mais si je t'aime » ou peut-être un gros bisou qu'elle aurait encore évité. Mais papa ne répond rien. Lucie se retourne pour regarder Papa, assis à côté d'elle. Elle s'aperçoit qu'il regarde devant lui. Est-ce que c'est vers Jésus-Miséricordieux qu'il regarde ? ou est-ce qu'il regarde simplement devant lui ? Il semble absorbé dans ces pensées, ou peut-être ses prières.

Lucie continue, plus calmement.

- « J'en ai assez. Même mes copines n'arrêtent pas de parler de Timothée, de dire qu'il a changé. J'avoue, depuis quelques jours il est tout gentil, je sais pas pourquoi. Moi j'aimerais bien être comme lui, et que tout le monde me trouve bien ; mais je ne sais pas comment il fait ! »

Cette fois-ci Papa fait un grand sourire et lui tend des bras qu'elle ne refuse pas. C'est si bon, un câlin de Papa !

Après un moment, Papa ouvre enfin la bouche :

- « Est-ce que tu te rappelles l'histoire des deux fils dans l'évangile ? »

Lucie a beau avoir été à la messe tous les dimanches depuis sa naissance et même avant, faire le catéchisme depuis deux ans, elle n'a jamais vraiment réussi à retenir les histoires de la Bible. Et de toute façon, même si elle la connaissait, elle répondrait non pour que Papa lui raconte à nouveau.

- « Ce sont deux frères. Le plus jeune a quitté la maison, a dépensé tout l'argent de son père. Il s'est retrouvé dans une situation catastrophique, au point qu'il a fini par se dire qu'il fallait qu'il retourne

chez son père pour lui demander pardon. Il était à peu près sûr que son père ne lui pardonnerait pas mais il espérait qu'il le prenne au moins comme serviteur. Mais quand il est arrivé son père lui a pardonné et lui a fait une grande fête ! Tu imagines ce qui s'est passé dans le cœur de ce jeune fils »

- « Il a dû être tellement heureux que son père lui ait pardonné ! » répond Lucie.

Papa continue :

- « Mais il y avait aussi le frère aîné. Lui, quand il a vu la fête que son père avait organisée en l'honneur de son petit frère, il était furieux et profondément jaloux, au point qu'il n'a pas voulu entrer dans la maison. Son père a été obligé de venir le chercher, mais même avec ça, le grand frère ne voulait pas venir. »
- « Oui, je me souviens maintenant, cette histoire nous apprend que nous ne devons pas avoir peur de demander pardon à Dieu. Tu crois que je dois lui demander pardon pour mes colères ? »
- « Non, ce n'est pas ça. Même si Tim est ton grand frère, je crois que c'est toi qui ressembles plus au frère aîné. »
- « Pourquoi ? Tim n'est pas parti de la maison et n'a pas dépensé tout votre argent ! »
- « C'est vrai, mais vous êtes très différent tous les deux, et ta Maman et moi nous vous aimons l'un et l'autre d'une manière unique. Toi, tu es une grande fille sérieuse et consciencieuse. Tu cherches toujours à nous faire plaisir, très discrètement. Tim a d'autres qualités. »

Cette phrase supprime les dernières traces de la colère de Lucie. C'est la première fois qu'elle entend l'un de ses parents lui dire aussi clairement le bien qu'ils pensent d'elle.

- « C'est pour ça que je dis que tu ressembles un peu au fils aîné. Tu as un peu plus de mal à te réjouir de la joie que Tim répand autour de lui. »

Lucie ne comprend pas :

- « Mais Tim n'est pas le mauvais fils. Au contraire, ce qui est agaçant c'est qu'on a l'impression qu'il ne fait que des choses bien. »

Papa rigole :

- « Tu te rends compte de ce que tu dis ! Tim ne fait que des choses bien ! C'est bien la première fois que tu dis ça ! »

Lucie se rend compte qu'effectivement, d'habitude elle sait très bien voir les défauts de son frère.

- « Mais depuis quelques jours tu vois bien, on a l'impression que Dieu lui a changé son cœur et que d'un seul coup il est devenu le fils parfait ».
- « C'est possible que Dieu soit venu toucher son cœur. Lui seul le sait. Mais ça ne fait pas de lui un garçon parfait. Il essaie juste de se laisser guider par l'Esprit de Dieu. »

Si Papa avait voulu éteindre la jalousie de Lucie, ce n'était certainement pas ce qu'il aurait fallu dire. Non seulement Tim avait beaucoup plus de qualités que Lucie, c'est du moins ce qu'elle pensait, mais en plus Dieu s'intéressait plus à son frère ! Après un moment elle demande :

- « Papa, est-ce que tu penses que Dieu aime Timothée plus que moi ? Et est-ce que tu ne penses pas que Dieu m'a oubliée ? »
- « Non Luce, Dieu est comme tes parents mais en beaucoup mieux. Il aime chacun de ses enfants d'un amour infini et particulier. Toi aussi tu peux le rencontrer, à ta manière, et te laisser guider par lui. »
- « Comment ça ? Comment est-ce que je peux entendre l'Esprit de Dieu me parler ? »

Papa pointe son index au niveau du cœur de Lucie :

- « Écoute-le, il te parle au fond de ton cœur. »

Lucie reste un instant silencieuse, à regarder sa poitrine. Papa fait un gros bisou à Lucie, se lève, et sort en fermant la porte délicatement. Lucie est à nouveau seule dans sa chambre, mais la colère est définitivement partie. Pourtant ses interrogations demeurent. Qu'est-ce que Papa a voulu lui faire comprendre ? Lucie se trouve devant un grand mystère à élucider.

CHAPITRE 4

La voix du cœur

- « Écoute-le, il parle au fond de ton cœur. »

Plusieurs fois, Lucie se répète cette dernière phrase de son papa, aussi intriguée que s'il s'agissait d'un message codé découvert pendant un grand-jeu de loupes. Qu'est-ce que ça veut dire ? À ce moment précis, elle croise à nouveau le regard de Jésus-Miséricordieux de son oratoire. Cette fois-ci, elle accueille son sourire. Elle se demande même si ce n'est pas l'Esprit de Dieu qui lui a dit cette phrase en passant par la bouche de Papa.

Le lendemain à l'école, on ne parle plus trop de Tim. D'ailleurs, lors de la partie de foot avant le début des classes, certains joueurs de l'équipe des bleus, dont Basile, ont commencé à se mettre en colère contre Tim qui n'a pas réussi à arrêter un pénalty. Lui aussi a commencé à s'énerver, même si on voyait bien qu'il essayait de se retenir. Heureusement, la cloche a sonné juste à ce moment-là.

De temps en temps dans la journée, Lucie repense à cette phrase de Papa. Est-ce qu'il y a vraiment quelqu'un au fond de mon cœur ? Est-ce que mon cœur parle ? Comment fait-on pour entendre ? L'énigme reste entière, mais Lucie a l'impression qu'elle est au début d'un chemin d'aventure. Dès que l'occasion se présentera, elle explorera ce chemin et, si elle est chanceuse, elle trouvera sûrement un trésor ! Après la cantine, alors que Sophie est rentrée chez elle pour le déjeuner et que Clarisse et Fleur suivent l'activité peinture proposée sur le temps de midi, Lucie se trouve un instant sur un banc et réfléchit en elle-même.

- « Il faut que je trouve un moyen de rentrer à l'intérieur de mon cœur, et là, j'écouterai de toutes mes oreilles. Peut-être que j'entendrai quelque chose. »

Lucie se demande si ses réflexions sont vraiment intelligentes, tellement elles paraissent bizarres, mais elle est bien résolue à tenter cette aventure, l'exploration du cœur.

Le soir, après la prière en famille, Lucie, a le droit de lire une demi-heure dans son lit avant que Papa ou Maman ne vienne éteindre la lumière. Elle se dit que c'est une occasion rêvée. Elle laisse de côté son livre, s'assied sur son lit en calant son oreiller derrière son dos et se prépare pour son voyage intérieur.

Mais là elle se trouve très bête :

- « Je suis en pyjama, assise sur mon lit, en train de ne rien faire. Est-ce que je ne suis pas folle ? »

Mais comme elle s'est promis de tenter l'aventure, Lucie ne se décourage pas :

- « Je dois arriver à écouter mon cœur », se dit-elle.

Elle pose ses mains sur ses genoux, ferme les yeux et laisse le silence entrer en elle. Mais à ce moment-là, elle repense au papillon que Clarisse a peint et qu'elle lui a montré à la récréation ; aussitôt, elle se reprend :

- « Ce n'est pas le moment d'y penser, je veux juste écouter Dieu au fond de mon cœur. »

Pendant un moment encore elle laisse le silence s'installer. C'est la première fois qu'elle fait une chose pareille, elle qui aime au contraire le bruit et l'agitation ! À ce moment-là il lui semble voir, à l'intérieur de son cœur, comme un magnifique jardin, orné de toutes sortes de belles fleurs et d'arbres précieux, traversés par des oiseaux de toutes les couleurs et de splendides papillons, bien plus jolis encore que celui, déjà très beau, peint par Clarisse. Lucie se demande un peu si ce jardin est le fruit de son imagination. Mais dans ce jardin, elle retrouve le chemin d'aventure qu'elle s'était imaginé tout au long de la journée. Toujours

assise sur son lit, les mains sur les genoux et les yeux fermés, elle décide de marcher, par son imagination, dans ce jardin, en s'arrêtant souvent pour regarder et sentir les si belles fleurs. Alors qu'elle est accroupie sur le bord du chemin, elle entend une voix, toute douce, qui vient de derrière elle :

- « Lucie »

Cette voix lui rappelle un peu la voix de son papa, lorsqu'il avait, la veille, frappé à la porte. Mais elle est plus douce et plus profonde encore. Cette voix produit dans le cœur de Lucie une immense douceur, une profonde consolation. Lucie est étonnée, mais elle n'a pas envie de se retourner. Restant accroupie sur le bord du chemin, elle ferme les yeux et garde cette douce parole dans son cœur. La voix continue :

- « Lucie, ne pleure pas, je suis toujours avec toi. Par toi aussi je ferai de belles et grandes choses. Reviens souvent parler avec moi ! »

À ce moment-là le paysage change complètement. Comme par enchantement elle ne se trouve plus dans un jardin ensoleillé, mais une immense grotte toute sombre. Lucie avance maintenant dans cette grotte, éclairée par la faible lueur d'une bougie. Au début elle ne voit rien d'autre que des ombres gigantesques qui se promènent sur les voutes de la grotte. Mais un petit reflet, puis un autre, signalent à Lucie qu'elle se rapproche de quelque chose qui brille. Peu à peu, ces petits reflets deviennent mille étincelles qui s'allument et s'éteignent dans la nuit. Enfin, elle découvre un immense trésor, des quantités d'or, d'argent et de pierres précieuses, des caisses entières de bijoux et d'objets de grandes valeurs, éclairés maintenant par une grande lumière, comme si la petite bougie de Lucie avait allumé mille chandelles. Lucie n'en revient pas. Elle n'a jamais vu ni imaginé pareille chose. Mais qu'est-ce donc que ce trésor ? À nouveau elle entend derrière elle cette même voix :

- « Lucie, ton nom veut dire 'lumière', et ce trésor, c'est toute ta vie. Si tu continues à venir m'écouter au fond de ton cœur, c'est toute ta vie qui deviendra une grande lumière. »

Pendant un moment, elle reste là, à le contempler et laisser résonner en elle ces paroles :

- « Ne pleure pas, je suis toujours avec toi. Par toi je ferai de belles et grandes choses. Reviens souvent parler avec moi. Toute ta vie sera une grande lumière. »

Lucie sait très bien qu'elle est assise sur son lit, mais elle sait très bien aussi que ce qu'elle a vu et entendu au fond de son cœur n'est pas que le produit de son imagination. Elle comprend ce que lui a dit son papa :

- « Écoute-le, il te parle au fond de ton cœur. »

CHAPITRE 5

Une paix profonde

Pendant un moment encore Lucie reste assise, tranquillement sur son lit, goûtant la joie d'être avec Dieu. Elle a bien compris que Dieu lui avait parlé. Ou plutôt que Dieu avait envoyé l'Esprit Saint, qui est venu faire résonner et parler son cœur.

Au moment où Lucie ouvre les yeux, elle a l'impression de redécouvrir sa chambre comme si c'était la première fois qu'elle la voyait. Un petit bruit se fait entendre :

- « toc, toc, toc ? »
- « Oui ? »

Papa passe la tête à travers la porte :

- « Tu as terminé ta lecture ? »

Avec un grand sourire, Lucie répond :

- « Non papa, j'ai écouté Dieu me parler dans mon cœur. C'était très beau ! »

Le sourire de Papa est presque aussi grand que celui de Lucie !

- « C'est une très bonne chose ma Luce ! Garde le bien avec toi ! »

De ce jour-là il est bien arrivé que Lucie s'énerve un peu ou continue à faire la chipie avec Fleur, Clarisse et Sophie, mais le plus étonnant pour ceux qui la connaissent bien, c'est qu'il ne lui est plus jamais arrivé de faire des colères !